

Jazz au Cœur

N°02 - dimanche 3 août 2008

HERBIE, ENCORE !!!

22h30, heure de l'entracte, il plane une ambiance d'exaltation procurée par le mélange des sons électroniques et des mélodies à la Miles du quartet de Paolo Fresu. Les compliments à son égard se distinguent à travers le brouhaha d'un public ravi. Nous venons d'assister à un concert formidable. Fresu, son humour, sa sympathie et sa trompette viennent d'offrir au public marciacais un concert de taille...

Lire la suite page 2

HUMEUR

L'invité d'honneur

C'est hier qu'il est arrivé, sans en avoir l'air, au petit matin. Il s'est fait désirer, tout de même. A croire que ça lui plaît de nous faire des frayeurs. En son absence, l'appréhension nous gagne : et s'il ne venait pas ? Et s'il avait décidé de nous snober pour tout le festival ? Comment va-t-on faire sans lui ? Dans l'absolu, on pourrait certes s'en passer. Se réchauffer le cœur simplement avec la musique et le café-armagnac. Au moins, il ne nous réveillerait pas en cognant dès huit heures du matin. Pourtant, sans lui, ce ne serait pas vraiment pareil. Les cuivres paraîtraient moins brillants, la bière moins blonde, les jupes des filles moins courtes. Tout le monde l'aime tant ! Les gens seraient déçus. Et si l'idée venaient à certains de repartir ? Non, quand même pas... Heureusement, il s'est enfin décidé à venir pour illuminer la fête. On passe l'éponge : après tout, il n'a qu'un seul jour de retard. Mais il nous fait vite languir, ce coquin de soleil. Alors il a intérêt à rester.

Rémi.

Référence jazzistique intemporelle, Herbie Hancock nous a fait partager hier soir son amour de la scène malgré le dérangement peu respectueux d'un public trop pressé.

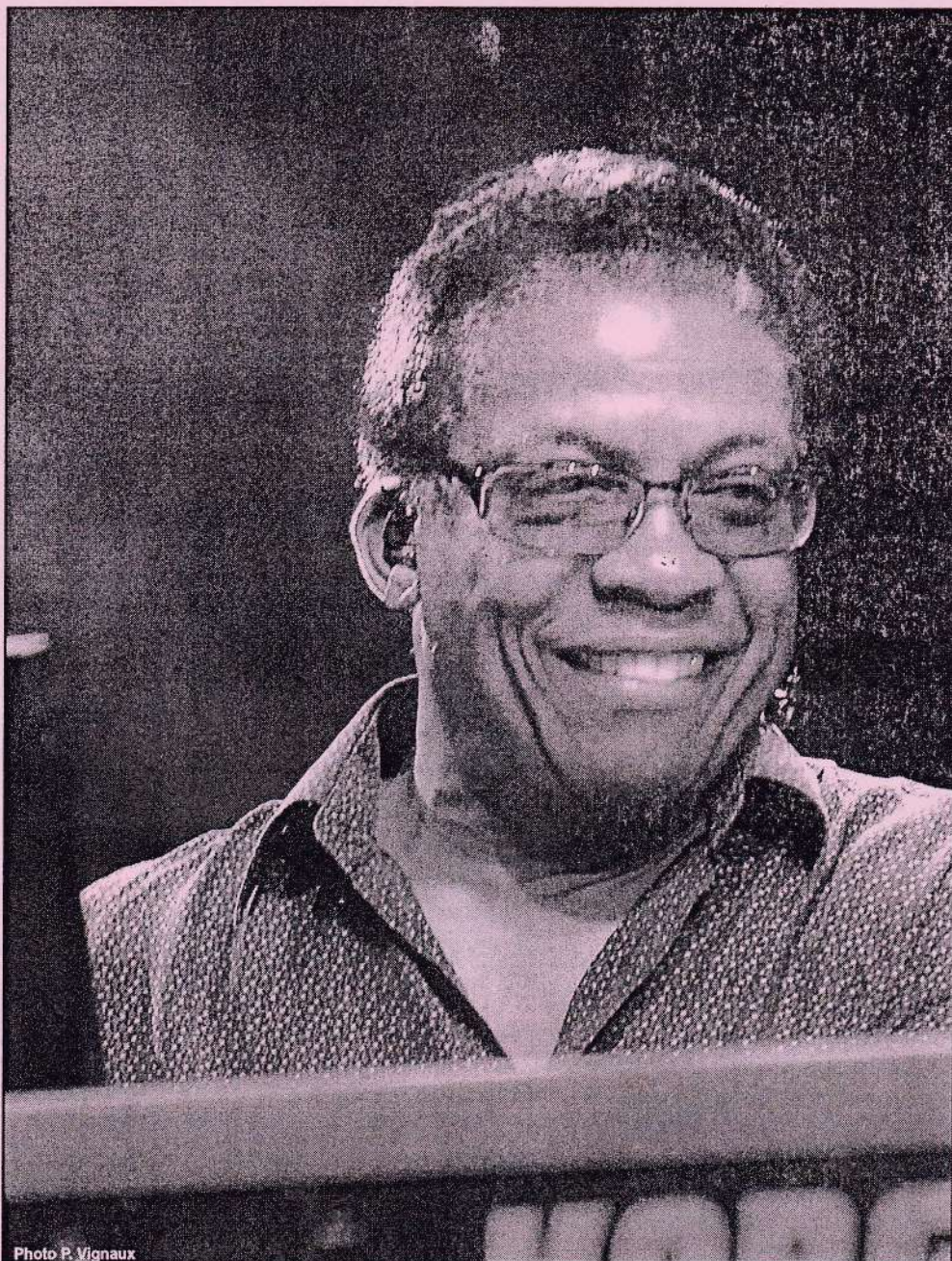


Photo P. Vignaux

(suite de la page 1)

On attend maintenant avec impatience le pianiste chaméléon, celui qui participe depuis sa jeunesse à une évolution perpétuelle du jazz, de ses fusions et de sa recherche harmonique.

Nous y sommes, le quintet qui parcourt la France depuis des mois entre sur scène, composé des vieux compagnons de route de notre prodige que sont Dave Holland (contrebasse), Chris Potter (sax ténor) et Vinnie Colaiuta (batterie). Lionel Loueke, guitariste talentueux au parcours atypique, est la dernière recrue d'Herbie Hancock. Avec eux, deux sublimes chanteuses présentes pour assurer les morceaux de son « *River of Possibilities Tour* ».



Tout semble parfait. Le concert débute en force avec une oeuvre de sa période électronique, puis entrent en scène nos deux créatures aux voix de velours. L'esprit est résolument funky, avec des lignes de basses d'une pureté et d'un groove sans équivalence.

Viennent ensuite l'heure des standards qui ont construit sa réputation. *Cantaloup Island* d'abord sur lequel on notera un chorus pianistique majestueux, puis *Chameleon* qui sert de morceau de rappel. Un moment d'échange absolu entre les musiciens eux-mêmes mais aussi avec la foule se dandinant au pied de la scène. Les sourires sont sur toutes les lèvres, il en est de même pour Hancock jouant avec son piano-guitare.

Ici, tout se mêle, les sons, les couleurs africaines de la guitare, la virtuosité instrumentale, la complexité harmonique, la simplicité mélodique, tout ceci pour un cocktail des plus détonnants et des plus agréables qu'il soit.

Louis

Tswit Tswing en simplicité

La scène du lac a accueilli hier Tswit Tswing, quartet comptant en son sein une surprise: Arielle Bordes, pimpante saxophoniste de 24 ans qui fit ses classes de jazz à Marciac.

echo du bis
DECouvrez LES ARTISTES DU OFF

Un nom pris en référence à *Sweet Swing*. Un groupe n'arrétant pas de s'échanger vannes et regards complices dans le cadre enchanteur de la scène du lac. Les Tswit Tswing ont tout pour plaire. Une simple supplique lancée à la fin d'un premier morceau enjoué aura suffi pour convaincre les dizaines de personnes présentes. Vacanciers, festivaliers, proches des membres du groupe quittent l'ombre des terrasses pour venir se masser sur le parterre ensoleillé de la scène. La formation livre ainsi un set péchu,

« **Un groupe à suivre durant cette 31^e édition.** »

alternant compositions et reprises. L'instrumentation jazzy se met au service de chacune des influences du groupe. On discerne des accents

espagnols au hasard des solis de guitares de Sébastien Cogan, des relents manouches en regardant chalouper la guitare rythmique tenue par Ludovic Lescaut. On passe ainsi d'un jazz chaleureux et décomplexé à une version lounge bancale, chantée en chœur, du générique d'Inspecteur Gadget. Le tout est effectué avec un sourire radieux et une présence scénique enlevée et discrète. C'est ce qu'apprécie Thibaud Pascal, 49 ans, venu les écouter et heureux de trouver là un groupe plus amateur, « *ne se prenant pas la tête et se prêtant au cadre.* ». Formés depuis seulement huit mois, le groupe ne cache en rien ses ambitions: « *On fait des reprises bien sur. Mais on travaille, on compose. Nous enregistrerons bientôt un album live au Cri'art (ndlr: salle de musiques actuelles d'Auch) !* » nous révèle Alexandre Colas à la basse et aux percussions. Tswit Tswing reste en tout les cas un groupe à suivre durant cette trente-et-unième édition, car comme Arielle le confirme « *jouer à Marciac c'est forcément spécial pour moi.* ».

Au mini-port du lac à 18h le 3 Août et 17 heures les 8 et 9 Août. - A la crêperie des promenades les 5 et 15 Août. Vendredi 1^{er} Août à 18h45 sur la scène du bis et à 00h30 au club, et sur la scène du bis à 12h15 et à 18h45 samedi 2 Août et dimanche 3 Août. Ou sur internet à l'adresse suivante: www.tswit-tswing.com.

Cyril L'allinec



Esprit du Jazz, es-tu là ?

C'est l'histoire du Jazz qui nous est ici contée. Rosemonde Cathala, la metteur en scène, nous plonge à la fin des années cinquante...

planete jazz
RENCONTRE AVEC ALLEURS



Cette pièce n'en est pas à son coup d'essai puisqu'elle a d'abord été présentée dans le cadre du festival off d'Avignon. Il n'est nul autre spectacle où vous aurez l'occasion de passer un moment aux côtés de Monsieur Thelonious Monk. Tour à tour, il boit des coups en compagnie de Louis Armstrong, goûte aux plaisirs de la chair dans les bras d'une prostituée délurée ou se laisse bercer par des chœurs de fantômes. L'originalité de cette pièce peut séduire, choquer, ennuyer,

laisser « **une expérience du théâtre en noir et blanc** » amuser, dubitatif.

L'humour noir de Rosemonde Cathala nous invite à réfléchir sur l'esclavagisme en mettant en exergue les racines du Jazz. La souffrance du peuple noir, ajoutée à la folie, au sexe et à l'alcool sont autant de pistes qui sont abordées dans la pièce. Ce sont des clés pour comprendre l'essence du jazz. A travers les délires de Monk, les grandes figures de jazz sont représentées: Miles Davis, Charlie Parker, Ella Fitzgerald, Ornette Coleman...

Cette expérience du théâtre en noir et blanc suscite néanmoins des réactions mitigées. Qu'elles soient négatives ou positives, tout le monde s'accorde à dire que cette pièce est mise en valeur par les compositions de Wynton Marsalis et l'interprétation d'Emile Parisien quartet. Ces musiciens talentueux se produiront d'ailleurs en première partie de Manu Katché le 6 Août.

Salle des fêtes de Marciac le 3 Août à 17h00 et 21h30, les 4 et le 5 à 18h00

Vilay et Claire

Au cœur de Paolo

« Etre musicien aujourd'hui c'est participer au dynamisme de l'art »



De l'ange au démon, de l'ombre à la lumière, Paolo Fresu nous dévoile sa face cachée. Rendez-vous a été pris après son concert au chapiteau hier soir, à la lueur de la lune...

JAC: Quelles sont vos impressions après ce concert ?

Paolo Fresu : *Comme toujours, c'est un bonheur de venir jouer à Marciac. Depuis la quatrième ou cinquième fois que je participe avec différentes formations, le public est toujours aussi attentif et chaleureux.*

Votre musique empreinte différents styles, comment l'envisagez-vous ?

Je me situe du côté du brassage culturel, d'un métissage des sonorités pour enrichir ma musique. Je m'investi dans des projets qui m'ont permis de côtoyer des musiciens des quatre coins du monde : de l'Afrique du Sud à la Bretagne en passant par le Maroc. Cet intérêt peut s'expliquer de part mes origines. Je suis natif de Sardaigne, une île où la musique est omniprésente, particulièrement au niveau des percussions. Pour cette raison, je reste très sensible à la musique africaine. L'art est pour moi une autre source d'influences. Je collabore avec des sculpteurs, des peintres et des poètes... Selon moi être musicien aujourd'hui c'est participer au dynamisme de l'art.

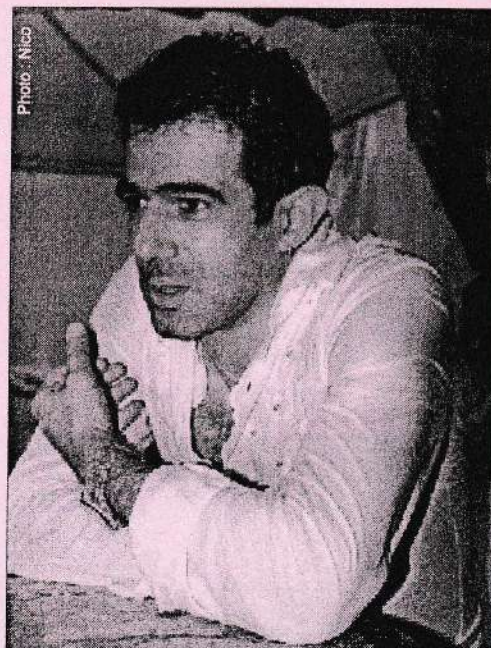
« Etre musicien aujourd'hui c'est participer au dynamisme de l'art »

A ce propos, comment vous positionnez-vous par rapport à la critique ?

Il m'arrive de rédiger des articles critiques, mais seulement s'agissant de musiques qui me touchent, m'intéressent. Critiquer quelque chose ne signifie pas être dans la vérité, j'essaie de garder une distance avec les musiques dont je parle. Il m'arrive souvent d'écrire des petits textes pour les albums de jeunes artistes qui me sollicitent.

Est-ce qu'il est important pour vous de transmettre et de communiquer avec les jeunes musiciens ?

La transmission est nécessaire car le rôle d'un musicien est de contribuer à la connaissance des autres. Il faut enseigner, non pas des gammes et autres exercices, mais plutôt enseigner une philosophie générale sur le jazz. Je rencontre des jeunes talentueux mais je parle d'eux aussi avec les autres musiciens, pour leur donner l'occasion de s'exprimer. Dans cette perspective, en tant que directeur artistique de la



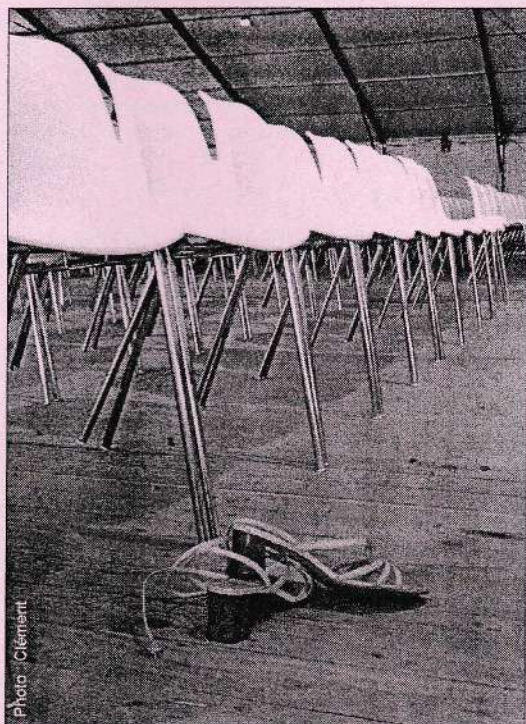
prochaine édition du festival de Bergame en avril 2009, je vais ouvrir une section pour les nouvelles propositions de jazz en Europe. Avis aux amateurs.

Propos recueillis par Chama et Pierre

JIM a mis le pa(r)quet...

Quelle est la différence entre un festivalier et un rugbyman ?

Les crampons ! Plus besoin d'eux pour participer aux concerts par tous les temps.



Le terrain de rugby de Marciac, installation sportive indispensable à toute commune du Gers, se transforme en salle de concert le temps d'une quinzaine.

Problème : sous le chapiteau, la poussière a vite tendance à devenir envahissante... Volatile par temps sec, elle vous empêche de respirer. Et les orages transforment vite les allées en marécages. On ne compte plus les festivaliers refoulés dehors au bord de la crise d'asthme ou enlisés quasiment jusqu'aux chevilles.

Petit plus : le voile de poussière qui se lève façon club enfumé au moindre pas de danse.

« Dansez, sortez les talons aiguilles et les robes longues »

Pas de panique cette année : les sièges sont solidement arimés à un beau parquet tout neuf, et même les artistes ne vous feront pas perdre pied. Dansez, sortez les talons aiguilles et les robes longues, les mocassins de cuir : le bois vous permet toutes les extravagances !

Perfectionnement ultime : les allées sont recouvertes d'une élégante moquette pour des déplacements gracieux et silencieux comme autant de notes bleues. Ailleurs, le plancher à nu est toujours à utiliser avec précaution pour éviter d'ajouter des percussions incongrues au milieu de votre solo de piano préféré. Sauf en cas de rappel debout bien sûr ! Vous testerez alors ses étonnantes propriétés sonores à la plus grande joie des musiciens.

Profitez de ce confort et prenez patience : pour admirer l'oeuvre de la régie structure à l'état pur (c'est à dire sans les chaises) il faudra encore attendre le *No Smoking Orchestra* du flamboyant Emir Kusturica. L'occasion de retrouver l'esprit festif des arènes sous le grand chapiteau !

Mathilde, Clément

ÇA JASE A MARCIAC

Folklore

« Où peut-on trouver le costume traditionnel marciacais ? » Mais enfin qui convainc les nouveaux festivaliers qu'il existe une telle chose, pour qu'ils en viennent à le demander sérieusement aux points infos ?! Le badge « bénévole » peut-être...

Solidarité

Le 8 août prochain, l'association *Vaincre La Mucoviscidose* organise une vaste quête de la solidarité, notamment via une vente massive de t-shirts. On en reparle d'ici là dans JAC, mais le défi est d'ores et déjà lancé à l'Organisation : Wynton Marsalis en portera-t-il un le soir même sur scène...?

Dancer in the light

Serge est arrivé ! Non pas celui de Libé, celui-là peut prendre son temps. On parle de notre mythique danseur de la scène bis.

Bon pour l'élocution (lire à voix haute)

Rédaction gazette JIM sachant jaser demande secours —STOP—
 Prié toute âme sensible à sa feuille de chou pince cœur du jazz de prêter d'urgence connexion ADSL —STOP—
 Récepteur boîte de ricoré antenne fourchette pourraient suffire —STOP— Couverts en plastique cantine pas recommandés —STOP

Vu entendu

L'office du tourisme signale aux festivaliers cherchant un Bed and Breakfast tenu par un certain Simon qu'il est encore inconnu de leur service... voire qu'il n'existe pas. Chercher vers Marciac en Aveyron, peut-être...

Bonum vinum et musicam laetificant cor hominis

Sarah Cohen sera notre heureuse gagnante du jour et pourra venir retirer son gain au stand Saint-Mont. Si comme elle vous désirez apparaître dans nos lignes et, accessoirement, gagner quelques bouteilles, participez donc au tirage au sort quotidien sur le fameux stand de nos joyeux producteurs de bonheur.



Chris Potter

Saxophoniste

Etes-vous le frère d'Harry ?

Non. Mais vous n'êtes pas les premiers à me le demander...

Si vous étiez un objet ?

C'est évident. Ce serait un saxophone. Je ne peux pas penser à quelque chose d'autre. (Rires)

Votre pire souvenir de concert ?

Une fois, le bassiste était très en colère et a quitté la scène durant mon solo. C'était un assez mauvais moment.

Le meilleur ?

J'en ai beaucoup. Mais avec un peu de chance, ce sera le concert de ce soir ! (Rires)

Un CD à nous conseiller ?

Les miens ? Ah non, les autres ! Tous les merveilleux anciens CD de jazz. Mais plus particulièrement le CD de Duke Ellington appelé le Queen's Suite dont peu de gens ont entendu parler. Écoutez-le !

Quel artiste vous a fait découvrir le jazz ?

Je crois que c'était Miles Davis. Je l'ai connu grâce à la collection de vinyles de mes parents.

Photo Nico



Votre première fois à Marciac ?

C'était avec Jim Hall. Il me semble que cela fait quatre ou cinq ans.

Que faites-vous avant d'entrer sur scène ?

D'habitude, je m'assois et j'attends (rires). Je traîne et discute avec les gens. Je me détends.

Votre dernier rêve ?

Oh ! Je ne sais pas ! On a tellement été sur les routes ces derniers temps que mon dernier rêve est de voyager en bus.

Recueilli par Vilay et Claire



France Inter offre à Jazz In Marciac depuis des années une véritable dimension culturelle. La radio est présente pendant le festival pour offrir à ses auditeurs les belles soirées musicales que propose JIM, commentées par Julien Delli Fiori, qui anime de 22 h à minuit l'émission Night and Day. Cette année les premiers chœurs débiteront le 4 août avec John Zorn Acoustic Masada et Uri Caine & Cyro Baptista.

Le partenariat entre JIM et la célèbre radio, marque « la différence » par rapport à d'autres manifestations du même style. Comme le dit si bien la douce voix d'Inter avant *Panique au Mangin Palace* ou encore *Le Pont des Artistes* : « France Inter : la différence ! »

TOUT UN PROGRAMME

CHAPITEAU 21H

Robin McKelle & Horns
 Bobby McFerrin & Polygraph Lounge

FESTIVAL BIS

Place de la mairie :

11h/12h: Trad'envie
 12h15/13h15: Meddy Gerville 5tet
 15h/16h: Fabien Mary 4tet
 16h15/17h15: Virginie Teychene 4tet
 17h30/18h30: Fabien Mary 4tet
 18h45/19h45: Meddy Gerville 5tet
Au mini-port du lac :
 17h/18h: Just Five (Carla)
 18h30/19h30: Tswit Tswing (Arielle)
JIM's Club à 1h15 :
 Virginie Teychene 4tet

Ciné JIM

15h : Berlin
 18h : Le blues de l'orient
 21h30 : Le temps des gitans

Bloc-Notes

Expositions : A la Grange d'Emile (12 rue Notre-Dame). Peinture : Julie Dawid. Affichage : Collection d'affiches de Mai 68. Au Territoire du Jazz (place du chevalier d'Antras) : Caricatures et dessin d'humour sur le Jazz.
Spectacle : L'esprit du Jazz de Rosemonde Cathala, Salle des Fêtes de Marciac à 17h00 et 21h30. Prix des places, de 10 à 15 €.
Coin des Gamins : Espace où les enfants sont rois à côté de la piscine de Marciac. Activités de loisirs créatifs proposées pour les pitchouns par cinq animateurs de choc de 16h30 à 19h. A noter aujourd'hui de 15h à 18h la venue de La Maison de l'Eau du Val d'Adour pour une découverte contée de Dame Nature ! Gratuit.
Animations : Essayez vous aux rythmes du monde entier avec les ateliers de Djoliba Percussions. Pour les 8-15 ans. Gratuit. Renseignements et inscriptions sur le stand de Djoliba, place de l'Hôtel de Ville.
Concerts : Aujourd'hui à 16h en l'église de Tillac le Quatuor à cordes Gabriel Fauré, interprétera Anton von Webern *Mouvement Lent*, Felix Mendelssohn Quatuor op.13, Franz Schubert quatuor D810 *La Jeune fille et la Mort*.
Ligue contre le cancer : Tous les jours, venez gagner à la roue de la santé de 13h30 à 17h30 place du chevalier d'Antras.
Bénévoles : Rendez-vous pour le retour de l'atelier percussion à 16h aux anciens ateliers Lasserre.

LE JAZZ ET LE JAJA

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ
 À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Conçu, écrit et réalisé par : Olivier, Nicolas, Cyril & Cyril, Seb, Marion, Tom, Mathilde, Erik, Jérémie, Louis, Manuela, Claire, Franck, Vilay, Pierre, Clément, Sébastien, Julia, Rémi, Tania, Océane et Chama.
 Attention : fumer ce quotidien peut tuer.

Jazz au Cœur du monde

Supplément de Jazz au Cœur n°2 du Dimanche 03 Août 2008

Chaque jour l'équipe internationale de Jazz au Cœur vous livre sa vision du Festival

PLACE AUX PLACEURS !!

Cette année, Jazz in Marciac réunit environ 700 bénévoles. Il était normal de leur rendre hommage et de leur accorder un article. Sans eux, le festival ne pourrait pas être ce qu'il est devenu. Et c'est chaque jour que vous les découvrirez pour certains, ou retrouverez pour d'autres. Tout ça, dans Jazz au cœur du Monde ! Aujourd'hui, nous avons rencontré ceux qui accueillent le public avec le sourire et la bonne humeur : les placeurs.



Tous les soirs, dans la pénombre du chapiteau, plusieurs dizaines de jeunes bénévoles accueillent notre cher public. Dans un premier temps chargés de guider et de placer les gens, ils se métamorphosent rapidement en véritables glaciers ambulants. Leur mission : désaltérer et offrir aux spectateurs un confort optimal ! Une tâche pas très aisée, car rappelons que le chapiteau compte environ 5000 places.

Cependant, comme nous le dit Jeremy PROT, placeur pour la première fois cette année, « ce rôle est plutôt plaisant. Les gens sont particulièrement gentils, agréables, détendus et ouverts ». Ce rôle est très enrichissant tant au niveau humain que culturel. En effet, il permet non seulement d'assister à tous les concerts, mais surtout de rencontrer un grand nombre de personnes venant d'horizons différents. « Une place royale ! ». De plus, les horaires sont particulièrement adaptés pour profiter pleinement du festival. Comme certains bénévoles, le jazz ne fait pas partie des véritables passions de Jérémie. « Le Jazz peut parfois paraître élitiste mais ici, on constate qu'il est ouvert à tous et accessible à tout le monde. De plus, le fait que ce festival soit aussi long est une réelle motivation ». Une motivation d'autant plus authentique que l'on sait que tous nos bénévoles proviennent d'ici et d'ailleurs, des quatre coins de la France... et parfois même du monde ! Alors n'hésitez plus à les solliciter, ils seront ravis de vous renseigner, de vous servir et de vous faire apprécier ce festival comme nous l'apprécions.

Tiphaine, Pauline et Sarah (France)

Musique du monde

Du soleil, de la joie et de la musique. Le Maroc est un pays qui se nourrit du rythme Gnaoui du sud, une musique sacrée dont le tempo provoque un état de transe chez la personne qui l'écoute. Du Chaabi du centre, une musique populaire dont le rythme effréné ferait bouger les plus timides. Et au nord, la musique des Jballa une diversité impressionnante de rythmes à base de tamtam et de tambourin. Chaque année, plus de vingt festivals de musiques diverses sont organisés un peu partout. Nous en avons fait une bonne partie et c'est toujours un plaisir de retrouver Essaouira lors du Festival de Gnaoua où des artistes comme Pat Metheny et Asian Dub Foundation marient leur musique avec celle des Gnaoui. Nous nous donnons rendez-vous par la suite au Festival de Rabat qui s'appelle le Jazz au Chella. Là nous l'avons vu pour la première fois jouer sur scène : Eric Truffaz nous a émerveillé, en nous emportant dans un tourbillon mélodique. Festivals, festivals et encore des festivals, le dernier que nous avons fait était à Casablanca et avait accueilli un grand nombre d'artistes des quatre coins du monde dont Seun Kuti, fils de l'incontournable Fela Kuti. Les jeunes du Maroc sont très ouverts sur les autres cultures et sur la musique de Jazz. Nous n'avons pas dans notre pays un style précis de Jazz mais nous faisons plutôt des mélanges entre notre musique traditionnelle et le Jazz. Si vous décidez un jour de venir visiter le Maroc, un petit conseil : prévoyez vos vacances pour le mois de juin afin de pouvoir apprécier l'un des plus grands festivals de musique qui regroupe des artistes très connus pour leur talent : le Festival de Gnaoua d'Essaouira, un petit clic sur internet et vous aurez toutes les informations nécessaires.

Chama et Karima

Autour de JIM

Si vous vous promenez dans les rues de Marciac, impossible de passer à côté des nombreux stands qui pullulent un peu partout. Impossible également de passer à côté du sourire de Ghyslaine Lassus et Michèle Alamy, bénévoles de l'Unicef...et fans inconditionnelles de jazz !

Ghyslaine Lassus et Michèle Alamy sont respectivement présidente et vice-présidente de la section gersoise de l'Unicef. Enseignantes à la retraite, elles donnent de leur temps depuis 6 ans pour défendre la cause des enfants à travers le monde. C'est la 4^e année consécutive qu'elles sont présentes dans les rues de Marciac. « Notre but est de récolter un maximum de fonds », expliquent-elles. « Ici, les gens sont en vacances, ils sont détendus et le dialogue vient naturellement. A tous nos visiteurs, nous proposons d'acheter des jouets pour enfants, des cartes postales, quelques livres,... Les prix, très démocratiques, varient entre 5 et 25 euros. Au niveau des ventes, on débute mais l'année dernière, nous avons pu compter sur de nombreux visiteurs. Il est très important de les rencontrer. Il arrive que certains d'entre eux deviennent par la suite des membres assidus de notre association départementale. »

Ghyslaine et Michèle sont de vrais habituées...et de vraies fans de jazz. C'est d'ailleurs uniquement à Marciac qu'elles établissent leur quartier d'été. Et pour cause ! « Si on revient chaque année, c'est qu'on se sent bien ici. Cerise sur le gâteau, on va tous les soirs assister aux concerts et on y prend beaucoup de plaisir. »

En mélomanes averties, voici les conseils musicaux des deux militantes : « Ecoutez les albums de Chucho Valdès et de Claude Nougaro ! » Tiens, en parlant de stars, un jour Didier Lockwood s'est approché discrètement de leur stand... C'est sûr, les deux Gersoises transpirent la sympathie par tous les pores de la peau. Envie de partager un brin de causerie avec elles ? Vous les trouverez, toujours souriantes, près de l'ancienne école.



Allison (Belgique), Charles-Daniel (Soudan) et Milica (Serbie)

Au détour des rues

Tous les jours les jeunes journalistes de Jazz au Coeur du Monde donnent la parole aux festivaliers



1. Questions à Valéry

Quelle est la raison pour laquelle vous êtes venus visiter Marciac ?

En fait, je ne suis pas vraiment là pour profiter des concerts mais pour inviter les gens à venir découvrir nos spectacles de faucons. Nous faisons des représentations à cheval autour des oiseaux tout cet été

Comment trouvez-vous Marciac ?

C'est une ville qui bouge énormément, il y a déjà du monde ce qui est très agréable.

Vous pouvez nous parler de votre faucon ?

Il s'agit de Nadia, un faucon sacré. Il est utilisé par les Emirs dans leurs déserts.

2. Questions à Michel et Christian

Que pensez-vous du festival ?

On attend qu'une seule chose, c'est que tout le monde reparte pour que le calme revienne. C'est sympa pour rencontrer des gens, mais durant quinze jours, c'est beaucoup trop long.

Qu'est-ce qu'il faut aussi découvrir à Marciac ?

Le magret bien évidemment ! Mais aussi les produits locaux.



3. Question à Corinne, Hans et Joëlle

Quelle est la raison pour laquelle vous êtes venus visiter Marciac ?

C'est la deuxième fois que nous venons à Marciac. J'ai trouvé la ville très organisée. Ce qui est très sympathique, c'est que Marciac est une toute petite ville. Dès lors, on peut rejoindre tous les endroits à pied en quelques minutes. On est ici pour le week-end et on est essentiellement venu pour les concerts de Hamilton de Holanda Quinteto.

Quelles sont vos premières impressions sur l'édition 2008 ?

Il me semble qu'il y a beaucoup moins de monde que les autres années. Mais c'est peut-être parce que le festival vient seulement de commencer.

Aurore (Belgique), Chen et Kevin (Hong Kong)